

Garde nationale de la fédération de Russie (Rosgvard)

Année de création : 1817

Ministère de rattachement : Subordination directe à l'administration présidentielle

Statut du dirigeant : militaire

Adresse du commandement :
101990, Moscou - 12 rue Marosseïka

Site Web : <http://rosgvard.ru/>



Histoire

Les Troupes de l'Intérieur (TI) sont les héritières du corps spécial de la gendarmerie créé en 1817 par le tsar Alexandre Ier pour suppléer la police et les unités de cosaques. Leur rôle est d'aider les autorités dans « l'exécution des lois, des décisions judiciaires, la capture des malfaiteurs » mais aussi d'interdire les rassemblements de personnes, de protéger les manifestations publiques autorisées, d'assurer l'escorte de détenus, la protection du Trésor, le secours en cas d'incendie ou d'inondations.

En 1826, à la suite de l'insurrection décabriste, le nouveau tsar, Nicolas Ier, réorganise la chancellerie de l'Empire et crée la célèbre 3e section qui regroupe une organisation de renseignement politique et la Direction Centrale de la Gendarmerie. C'est Alexander von Benckendorf, nommé à la tête de la gendarmerie, qui va entièrement organiser ce corps de 1827 à 1846. En 1836, il crée le Corps de Gendarmerie Autonome (OKG), avec un état-major central et 7 districts territoriaux.

Le Corps spécial de la gendarmerie prend part à la guerre de Crimée (1854-1856).

En 1861, une gendarmerie spécialisée, la Direction de la Gendarmerie Ferroviaire (GPU) est créée au sein de l'OKG. Mais il faudra attendre 1871, le texte réglementaire sur «Les règles de procédure du Corps de Gendarmerie dans les enquêtes criminelles» pour voir les gendarmes officiellement intégrés dans les procédures judiciaires.

Après la révolution de 1917, l'OKG, très impliquée dans le renseignement politique, est dissoute et remplacée, pour faire face aux nécessités de la sécurité intérieure, par des troupes réorganisées à maintes reprises sous différents noms (Vohrah, VNUS – OGPU – NKVD), mais leurs objectifs restent identiques.

Les TI prennent dorénavant part à la protection de l'ordre public en zone urbaine, à la répression des actes de criminalité, à la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme politique et à la prévention des conflits ethniques. Elles demeurent fortement engagées dans le Caucase. Elles ne possèdent toutefois pas de compétences judiciaires juridictionnelles. En 2004, les forces spéciales des TI ont participé à l'opération de libération des otages dans l'école numéro 1 de Beslan (Ossétie du nord) avec les forces spéciales du FSB. La devise des TI est : «Honneur, Bravoure, Courage !»

Nouvelle structure fédérale de sécurité créée le 5 avril 2016 par décret présidentiel, la Garde nationale de la Fédération de Russie s'est substituée aux anciennes troupes de l'Intérieur (« *ViVich- niki* »).



Organisation

La Garde nationale est sous la subordination directe de l'administration présidentielle.

Organisation centrale

- Direction centrale, à l'effectif autorisé de 2100 militaires.
- Direction du renseignement opérationnel.
- Division des opérations spéciales (Balachikha).
- Centre des opérations spéciales (Rouss et Vityaz).
- 3 régiments de forces à vocation spécialisée.
- 1 régiment d'instruction des forces à vocation spécialisée.
- Unités de soutien opérationnel.

- Unités de soutien du camp de Balachikha.
- Centre du soutien du génie de Balachikha.

Organisation territoriale

- Commandement régional Centre - Moscou.
- Commandement régional Nord-Ouest - Saint-Petersbourg.
- Commandement régional de la Volga - Nijni-Novgorod.
- Commandement régional Nord-Caucase - Rostov-sur-le-Don.
- Commandement régional Oural - Lékatérinbourg.
- Commandement régional Sibérie - Novossibirs.
- Commandement régional Est - Khabarovsk.



Formations spécialisées

- Unités d'appui aérien à vocation spécialisée (échelon central et en régions).
- Unités subordonnées aux commandements régionaux de la GN.
- Unités spécialisées des régions et républiques (OMON, SOBR, OMSN). Les OMON de la Garde nationale (au nombre de 160 unités pour environ 40.000 hommes) peuvent mobiliser jusqu'à 1 100 militaires par unité, répartis en 5 bataillons de Spetsnaz et un bataillon motorisé. Ils sont équipés de véhicules blindés à roues T-98 Kombat, véhicules spécialisés de police (SPM) Tigre, de fourgons-pompes de maintien de l'ordre, de véhicules blindés à roues BTR, de véhicules blindés polyvalents Hummer H2 et d'autobus de maintien de l'ordre Oural ou Étalon. Les villes de Moscou (Zoubr, Riis, Yastrieb), Saint-Pétersbourg (Bastion) et Sébastopol (Berkout) disposent des régiments OMON particuliers.
- Unités et établissements de soutien sanitaire et médical.

Missions

La Garde nationale a repris les missions traditionnelles des anciennes Troupes de l'Intérieur auxquelles sont venues s'ajouter la lutte contre les nouvelles menaces telles que le terrorisme et la criminalité organisée. Elle remplit les missions suivantes :

- maintien de l'ordre et de la sécurité publique ;
- protection des objectifs nationaux d'intérêt vital ;
- lutte antiterroriste et contre l'extrémisme (hors missions du FSB) ;
- protection des sites sensibles (NUC) et des moyens de communication gouvernementaux ;

- participation à la gestion de crise et à la défense opérationnelle du territoire ;
- opérations de contre-terrorisme (hors missions du FSB) ;
- coopération avec les gardes-frontières du FSB dans la protection des frontières de la Fédération de Russie ;
- contrôle de l'armement (délivrance des autorisations de port) et des licences des sociétés de sécurité privée ;
- protection de personnalités (hors missions du FSO) ;
- protection des sites et moyens d'acheminement des matières énergétiques ;



- toute mission fixée par décision présidentielle, en accord avec la Constitution et les lois de la Fédération de Russie. À ce titre, intervenant au profit du ministère de l'Intérieur (MVD), du service fédéral de sécurité (FSB), du comité d'enquêtes (SK) ou de la procureure, la Garde nationale sera désormais responsable des missions de répression par la force des manifestations contestataires, dislocation, par tous moyens, des manifestations non autorisées, interpellations des casseurs lors des manifestations, neutralisation des provocateurs, sécurisation de zone.

Personnel

En pleine phase de restructuration, la Garde nationale doit voir passer l'ensemble de ses personnels (surtout ceux issus du MVD) sous statut militaire à l'horizon 2018.

Ses effectifs sont d'environ 450 000 personnels.

Organismes de formation

4 établissements de formation:

- Institut militaire de la Garde nationale de Novossibirsk (Général Yakovlev).
- Institut militaire de la Garde nationale de Perm.
- Institut militaire de la Garde nationale de Saint-Petersbourg.
- Institut militaire de la Garde nationale de Saratov (Krasnoznamiéni).

Principaux équipements

- **Armement** : pistolets : Makarov, Stechkin APS, PSS Silent Pistol, SPS, PB et MP-443 Grach - armement spécial : APS (fusil d'assaut sous-marin), SSP-1M (pistolet sous-marin) - fusils d'assaut : RPK 74 (AK74) - mitrailleuses : Pecheneg, PKMS -

carabines : SVD Dragunov, SVD Dragunov pliable, Dragunov SVU, VSS Vintorez, SV98, VSK94, fusil sniper VKS, Accuracy International AWP - pistolets-mitrailleurs : PP-2000, PP-90M1, AEK-919K.

- **Véhicules** : BTR-70, BTR-70M, BTR-80, BTR-80A, BMP-2, BRDM-2 - Canons à eau pour le maintien de l'ordre
- **Moyens aériens** : avions : Il-76, Tu-154, Tu-134, An-72, An-26, An-12 - hélicoptères : Mi-8, Mi-24, Mi-26.
- **Moyens nautiques** : patrouilleurs fluviaux.



Coopération

La coopération technique entre la Gendarmerie nationale française et les ex-Troupes de l'Intérieur a connu un fort développement ces dernières années, en s'appuyant sur le statut militaire des deux structures et la proximité des missions. Les actions de coopération sont menées, tant en Russie qu'en France, sur les champs missionnels suivants :

- entraînement en milieu montagneux en Russie (2009 avec le GIGN) ;
- lutte contre le terrorisme (depuis 2010 avec le GIGN) ;
- gestion démocratique des foules (2012 avec le CNEFG).

